



L'agora grecque et le quartier du Céramique

Signification du mot *agora*

L'*agora* c'est le quartier où l'on *discute* (en grec, *agoreuō*). C'est initialement le marché, où les acheteurs et les vendeurs négocient le prix des provisions. Mais à partir de l'époque archaïque, Athènes cesse d'être une monarchie et l'Acropole devient un lieu de culte. C'est dans la plaine, en contrebas, que le lieu de pouvoir va migrer, et la place va se peupler de bâtiments qui constituent l'épicentre de la démocratie athénienne.

À l'époque romaine, un forum sera organisé vers la place Monastiraki, et embellie sous Hadrien. On l'appelle « l'agora romaine » et celle-ci porte le nom d'« agora grecque » pour la distinguer.

Bouleuterion et Prytanée

Les deux bâtiments les plus importants sont le siège de l'assemblée, la *Boulē*, et le conseil des ministres, les *Prytanes*.

La *Boulē* était formée de 500 citoyens tirés au sort, et non élus, qui étaient chargés de préparer les séances de l'assemblée ou *Ecclēsia*. Elle se réunissait tous les jours, et ses membres, choisis pour un an, étaient indemnisés.



L'année étant divisée en 10 mois à Athènes, 50 membres de la *Boulē* forment chaque mois, à tour de rôle, le gouvernement. Ils dorment dans un bâtiment spécial, le **Prytanée**, pour pouvoir être joignables à tout moment.

Le bâtiment est circulaire (*tholos*) et on y faisait la cuisine. Les hôtes de l'État comme les ambassadeurs ou les vainqueurs aux jeux olympiques y étaient nourris. C'était un honneur particulier que d'y être invité et nourri aux frais de l'État... On a retrouvé une partie de la vaisselle qui était employée, avec la marque ΔΕ qui signifie *dēmosios* : propriété de l'État !

La *Pnyx*

Un peu au-dessus de l'agora se trouve la *Pnyx*, lieu de réunion de l'*ecclēsia* ou *assemblée du peuple*. Ce mot veut dire *endroit où l'on est serré* ! On peut y accueillir 25 000 personnes. C'est un amphithéâtre terrassé en pente douce, de 120 sur 70m, à 20m au-dessus de la ville. On y voit encore la **tribune**, taillée dans le rocher, sur laquelle montaient les orateurs.

L'assemblée était véritablement l'organe souverain de la démocratie grecque : la *Boulē* ne faisait que recueillir les propositions de loi ou de décret et examiner leur constitutionnalité. C'est l'Assemblée qui décidait de tout, en votant à main levée, et en écoutant tous ceux qui voulaient s'exprimer.

Le temple d'Héphaïstos

Le bâtiment le mieux conservé de l'agora est le temple d'Héphaïstos ou *Hēphaistéion*. On a longtemps cru que c'était un temple dédié à Thésée, d'où le nom de *Théséion* qu'il portait et qu'il a donné au quartier tout proche (*Thissio*).

Commencé avant le Parthénon, il est achevé après (-415). Il manque du raffinement de son grand frère, et ses dimensions sont plus modestes (13mx31).

Son excellent état de conservation s'explique par le fait qu'il a été très tôt transformé en église (dédiée à Saint Georges) puis en musée (jusqu'en 1934). Contrairement au Parthénon, il n'a pas servi de poudrière à l'époque ottomane...



Reconstitution de clérotérion



Un ostracon au nom de Thémistocle...



Un modèle de clepsydre

Le Céramique

C'est le quartier des potiers, comme son nom l'indique. Mais ce que nous voyons aujourd'hui, c'est surtout le **cimetière** qui se situait à sa frontière. La coutume en Grèce était de ne pas enterrer les morts dans les limites de la cité. Les familles aristocratiques tenaient à célébrer leurs morts avec faste. Les stèles qui ornaient les tombes représentaient le défunt grandeur nature, avec parfois des indications sur ses activités favorites : le sport, la chasse ; ses proches lui prennent la main dans un geste d'adieu.

Un petit musée conserve une partie des trouvailles faites sur place, le reste est au Musée national.

Les objets de la démocratie

Dans le petit musée de l'agora, ne manquez pas les vitrines qui contiennent les objets nécessaires à la vie démocratique :

- le **clérotérion**, machine qui permettait les tirages au sort de magistrats ou de jurés grâce à des boules blanches et noires qui s'alignaient en face de rangée de petites lamelles de plomb sur lesquelles les noms de citoyens étaient inscrits.

- les **ostraca** ou petits fragments de poterie sur lesquels on inscrivait le nom de citoyens que l'on voulait voir bannir pour cinq ans.

- à cela s'ajoutait la **clepsydre**, un dispositif tout simple de jarre percée remplie d'une eau qui s'écoulait dans une autre. Lorsqu'on n'entendait plus le bruit de l'eau, le temps de parole était écoulé...



